

# ARCHIVES

DE

## ZOOLOGIE EXPÉRIMENTALE ET GÉNÉRALE

FONDÉES PAR

H. DE LACAZE-DUTHIERS

PUBLIÉES SOUS LA DIRECTION DE

G. PRUVOT

ET

E. G. RACOVITZA

Professeur adjoint à la Sorbonne  
Directeur du Laboratoire Arago

Docteur ès sciences  
Sous-Directeur du Laboratoire Arago

---

4<sup>e</sup> Série T. VIII.

NOTES ET REVUE

1908. N<sup>o</sup> 4.

---

XIV

LES SYMPODES RECUEILLIS A LA PORTE DE KARA

DURANT LA CROISIÈRE DU DUC D'ORLÉANS EN 1907

par LOUIS STAPPERS

Pendant la croisière du Duc d'ORLÉANS à bord de la *Belgica* dans les mers de Kara et de Barents en 1907 nous avons fait, entre autres, une série de dragages et d'autres opérations de pêche dans la Porte de Kara, c'est-à-dire le détroit qui sépare l'île sud de la Nouvelle-Zemble de l'île de Waigatz. C'est le plus large des détroits qui unissent la mer de Kara à la mer de Barents. Il est congelé en hiver; et pendant une grande partie de l'été il est encombré par les glaces provenant de la débâcle estivale de la banquise de la mer de Kara dont les glaces se frayent un chemin vers le Sud-Ouest.

L'eau de surface en cet endroit est donc une eau polaire, froide. Mais, d'autre part, l'eau du fond y est chaude: c'est que par là les eaux d'un des derniers embranchements du Gulfstream tendent à se frayer un chemin vers le Nord-Est. Aussi comme, d'ailleurs,

partout où la densité de l'eau de mer est changée par l'apport d'une eau plus froide, on constate que le plankton et la faune benthique y sont d'une grande richesse. Le nombre d'espèces appartenant à divers groupes zoologiques, et spécialement à celui des crustacés, que la drague y ramenait du fond était vraiment remarquable.

Nous donnons ci-dessous la liste des Sympodes<sup>1</sup> que nous avons recueillis en trois pêches au filet de fond : une seule de nos pêches nous a fourni onze espèces de ces petits crustacés dont deux nouvelles pour la science. Les autres espèces sont pour la plupart nouvelles pour la faune des mers de Barents et de Kara.

L'instrument qui nous a le mieux servi pour la pêche des Sympodes et des animaux sémi-benthiques en général, est un filet de fond de deux mètres de large, en étamine, monté sur des fers de chalut d'une forme particulière. Mais le bord inférieur du filet se trouve à une certaine hauteur au-dessus du bord inférieur des étriers (15 cm.) ce qui permet à ceux-ci de s'envaser à une certaine profondeur, sans que pour cela l'engin recueille immédiatement de la vase ou du sable.

Ce filet n'est qu'une modification du filet de fond du professeur GILSON, avec l'emploi duquel nous nous sommes familiarisé au cours des croisières belges exécutées pour l'Exploration internationale de la Mer. Nous avons emporté cet engin à bord de la *Belgica*. Malheureusement le sac fut arraché dès notre première tentative de pêche. Nous pûmes toutefois tirer parti de la monture et y fixer, au lieu du sac à retour de courant du modèle, un simple filet maintenu à une certaine hauteur au-dessus des patins, ainsi qu'il est dit plus haut.

Le Sympode s'échappe souvent à travers les mailles trop larges de la drague ordinaire. Parfois il y est retenu dans une masse de vase, mais il en sort souvent écrasé et mutilé par le tamisage. Il faut attribuer à l'usage restreint qu'on a fait d'engins à mailles fines pour la pêche de fond le fait qu'on connaît relativement peu de Sympodes, animaux de petite taille, dont la rencontre dans les filets à plankton est plutôt exceptionnelle, du moins au cours des pêches de surface faites de jour.

<sup>1</sup> Sympoda = Cumacea. Cf. STEBBING, On Crustacea brought by Dr. Willey from the South Seas, 1900, page 609, in : A. Willey's Zoological Results, Part V. (Cambridge University Press).

## A. MATÉRIEL RECUEILLI

## 1. PÊCHE DE FOND n° 159.

Localité : 70°20'N. 56°35'E.

*Leucon nasicus* Kröyer.  
*Leucon nasicoïdes* Lilljeborg.  
*Leucon fulvus* G. O. Sars.  
*Leucon pallidus* G. O. Sars.  
*Eudorella emarginata* Kröyer.  
*Petalosarsia declivis* G. O. Sars.  
*Campylaspis rubicunda* Lilljeborg.  
*Diastylis rathkei* Kröyer.  
*Diastylis scorpioides* Lepechin.  
*Leptostylis gracilis* n. sp.  
*Leptostylis borealis* n. sp.

## 2. PÊCHE DE FOND n° 161.

Localité : 70°20'N. 56°34'E.

*Leucon nasicoïdes* Lilljeborg.  
*Leucon fulvus* G. O. Sars.  
*Leucon pallidus* G. O. Sars.  
*Eudorella emarginata* Kröyer.  
*Petalosarsia declivis* G. O. Sars.  
*Campylaspis rubicunda* Lilljeborg.  
*Diastylis scorpioides* Lepechin.  
*Leptostylis gracilis* n. sp.

## 3. PÊCHE DE FOND n° 163.

Localité : 70°40' N. 54°8' E.

*Eudorella emarginata* Kröyer.  
*Diastylis scorpioides* Lepechin.

Ces animaux ont été conservés à la liqueur de Hornell (formol-alcool).

L'alcool pur les rend trop opaques et trop cassants.

Les compagnons de pêches de ces sympodes étaient de très nombreux Carides, des Amphipodes, des Copépodes, des Isopodes, des

Ostracodes, des Schizopodes, des Lémodipodes, des Pycnogonides, des Annélides, des Némertiens, des Poissons, des Hydraires, etc.

Le fond était de vase grise, surmonté d'une mince couche de vase brune.

## B. LES DEUX NOUVELLES ESPÈCES

### 1. *Leptostylis gracilis* n. sp.

*Céphalothorax* un peu plus court que la moitié du corps, les uropodes non compris.

*Carapace* très large, un peu carrée, une fois et demi aussi longue que l'ensemble des segments thoraciques libres. Vue de côté elle

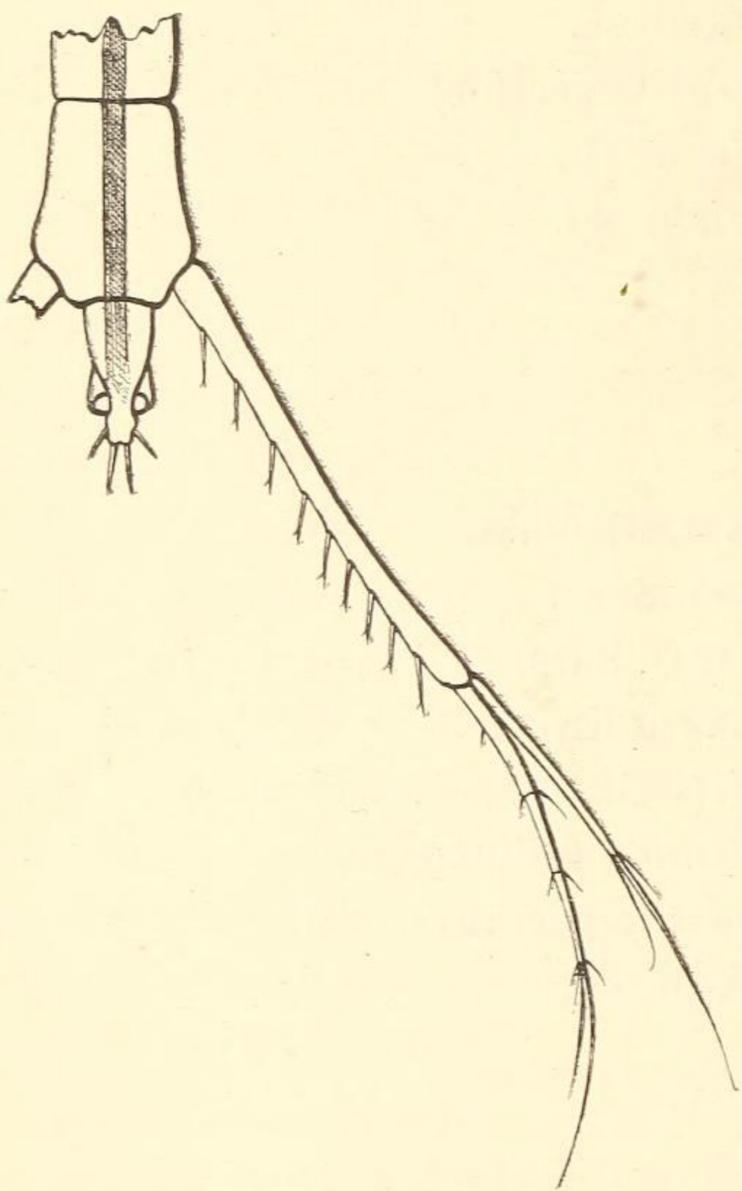


Fig. I.

FIG. I. — *Leptostylis gracilis* n. sp. Telson.

apparaît assez aplatie, surtout dans la moitié antérieure ; elle est le plus élevée au niveau de l'union des deux tiers antérieurs avec le tiers postérieur.

La surface du bouclier est parsemée de poils très petits.

Rostre peu proéminent.

Angle antéro-inférieur arrondi.

*Segments thoraciques libres* diminuant de largeur d'avant en arrière, et relativement étroits, le premier ayant environ la moitié de la largeur du bouclier. Ces segments sont recouverts de poils sur leur face dorsale.

*Abdomen* allongé et mince. Les deux derniers segments sont intimement unis et seulement séparés par une ligne de soudure.

*Telson* plus court que le dernier segment pléal, et égal au tiers du propodite des uropodes. Il possède deux épines terminales et deux autres épines latérales plus petites (fig. I).

*Uropodes*. Propodite aussi long que les deux derniers segments pléaux ensemble, garni sur son bord interne d'environ neuf dents.

Endopodite à trois articles, le premier plus long que le troisième,

le deuxième étant le plus court. Le premier est garni de deux épines sur son bord interne, le second d'une épine, le troisième est muni de trois épines terminales dont une très longue.

Exopodite plus court et plus grêle, un peu plus long que les deux premiers articles de l'endopodite, terminé par trois soies dont une très longue.

*Antennules* à pédoncule gros et relativement long, dépassant de beaucoup le pseudorostre. Premier article aussi long que les deux derniers ensemble. Le dernier porte une forte touffe de poils d'où émergent les deux flagella dont l'interne a trois articles, l'externe quatre.

*Antennes* courtes, atteignant le troisième segment thoracique libre. Le deuxième article de son pédoncule dépasse le deuxième article du pédoncule de l'antennule (fig. II).

*Premier péréiopode* dépassant l'extrémité du pseudorostre à partir de la moitié distale du pénultième article. Basipodite à un peu plus que le tiers de la longueur totale ; pénultième article deux fois et demi aussi long que le dernier.

*Deuxième péréiopode.* Dernier article aussi long que l'antépénultième et deux fois aussi long que l'avant dernier (fig. III).

*Troisième et quatrième péréiopodes* avec exopodites assez bien développés terminés par une touffe de poils.

Longueur : 6 millimètres.

24 spécimens, tous mâles ; 20 à la St. 159, 4 à la St. 161.

Ce *Leptostylis* se rapproche le plus du *L. macrura* Sars, mais s'en distingue surtout par le manque de crête dentelée sur les bords du

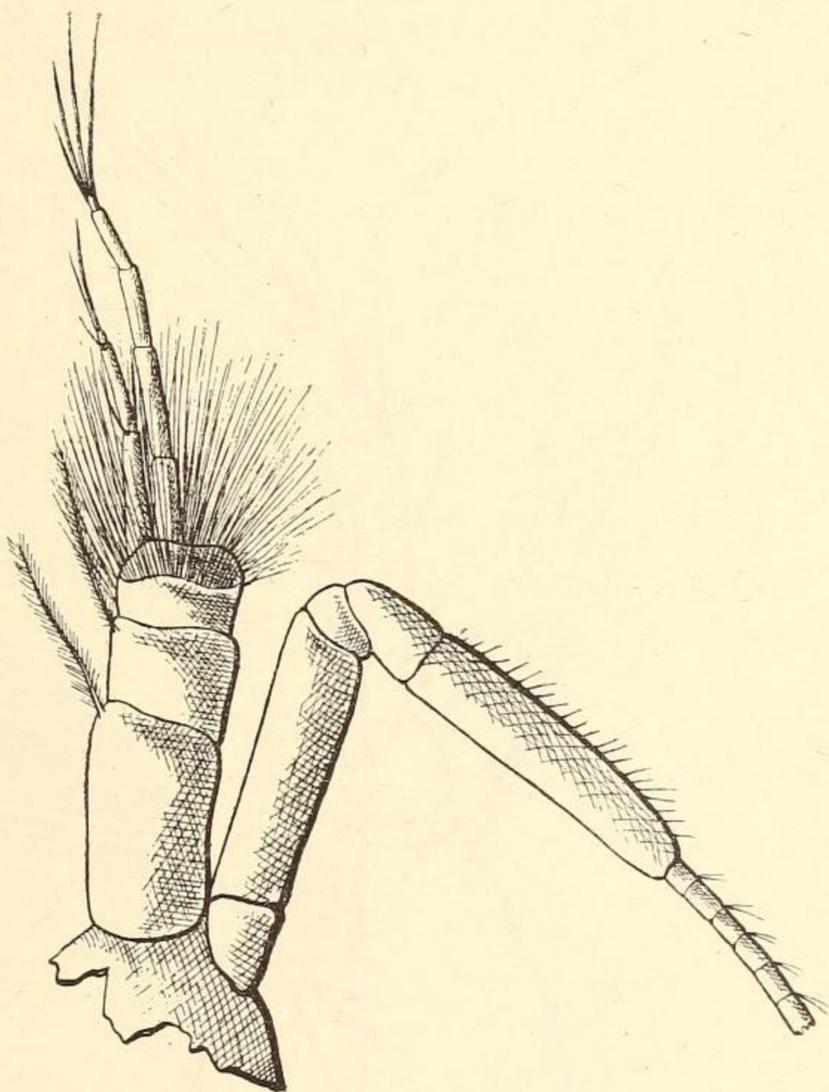


Fig. II.

FIG. II. — *Leptostylis gracilis* n. sp.  
Antennule et antenne.

bouclier, par la longueur des articles des pédoncules de l'antenne par rapport à ceux de l'antennule et par la structure des uropodes.

2. *Leptostylis borealis*, N. sp.

*Céphalothorax* moins long que la moitié du corps, les uropodes non compris. Il est presque deux fois et demi aussi long que large.

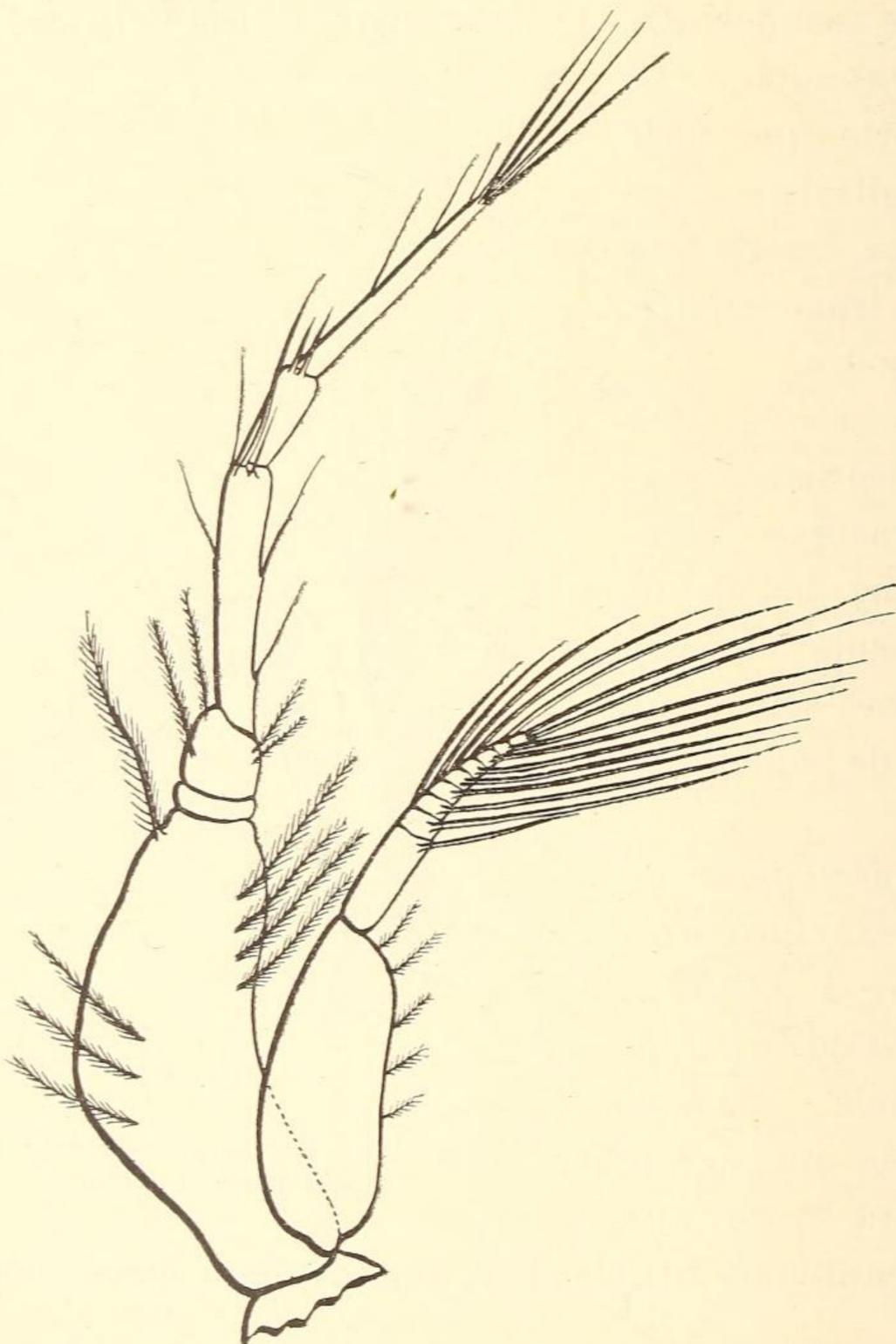


Fig. III.

FIG. III. — *Leptostylis gracilis* n. sp. Deuxième péréiopode.

*Carapace* un peu plus longue que l'ensemble des segments thoraciques libres. De profil, le bouclier paraît un peu aplati dans sa partie antérieure, mais pas autant que chez l'espèce précédente. Toute la carapace est couverte de poils assez longs.

Rostre peu saillant, légèrement relevé vers le haut.

*Segments thoraciques libres* diminuant de largeur d'avant en arrière, le premier un peu moins large que le bouclier.

*Telson* de la structure usuelle chez les *Leptostylis* ; il n'a pas la longueur du dernier segment du pléon.

*Uropodes*. Propodite aussi long que l'avant-dernier segment du pléon, garni sur son bord interne d'environ 7 dents (fig. IV).

Endopodite à trois articles : le premier et le troisième de même longueur, le deuxième plus court. Le premier a deux épines sur son bord interne, le deuxième et le troisième une seule épine. Le troisième se termine par trois soies dont une très longue.

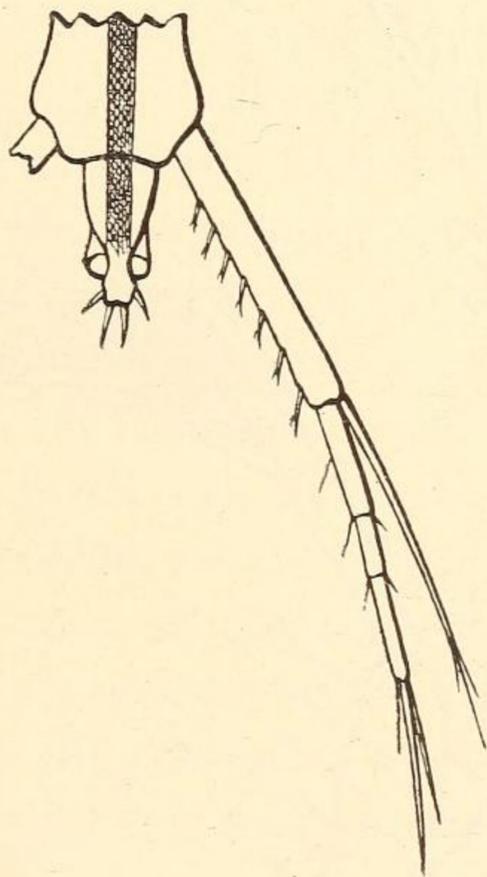


Fig. IV.

FIG. IV. — *Leptostylis borealis* n. sp. Telson.

L'exopodite plus long que les deux premiers articles de l'endopodite dépasse la moitié du troisième article.

*Antennes*. L'article basal du pédoncule est plus long que chacun des deux autres articles. Le deuxième est le plus court.

*Premier péréiopode* : dépasse l'extrémité du pseudorostre, à partir de la partie distale de l'antépénultième article.

Basipodite à un peu plus que la moitié de la longueur totale de la patte. Pénultième article un peu plus de deux fois aussi long que le dernier.

*Deuxième péréiopode* : dernier article plus long que l'antépénultième et deux fois aussi long que l'avant-dernier (fig. V).

*Troisième et quatrième péréiopodes* : portent des exopodites rudimentaires.

Longueur de l'adulte : 4,5 millimètres.

8 spécimens, tous femelles ; 6 adultes et 2 jeunes à la St. 159.

Cette espèce ressemble le plus au *Leptostylis villosa* G. O. Sars,

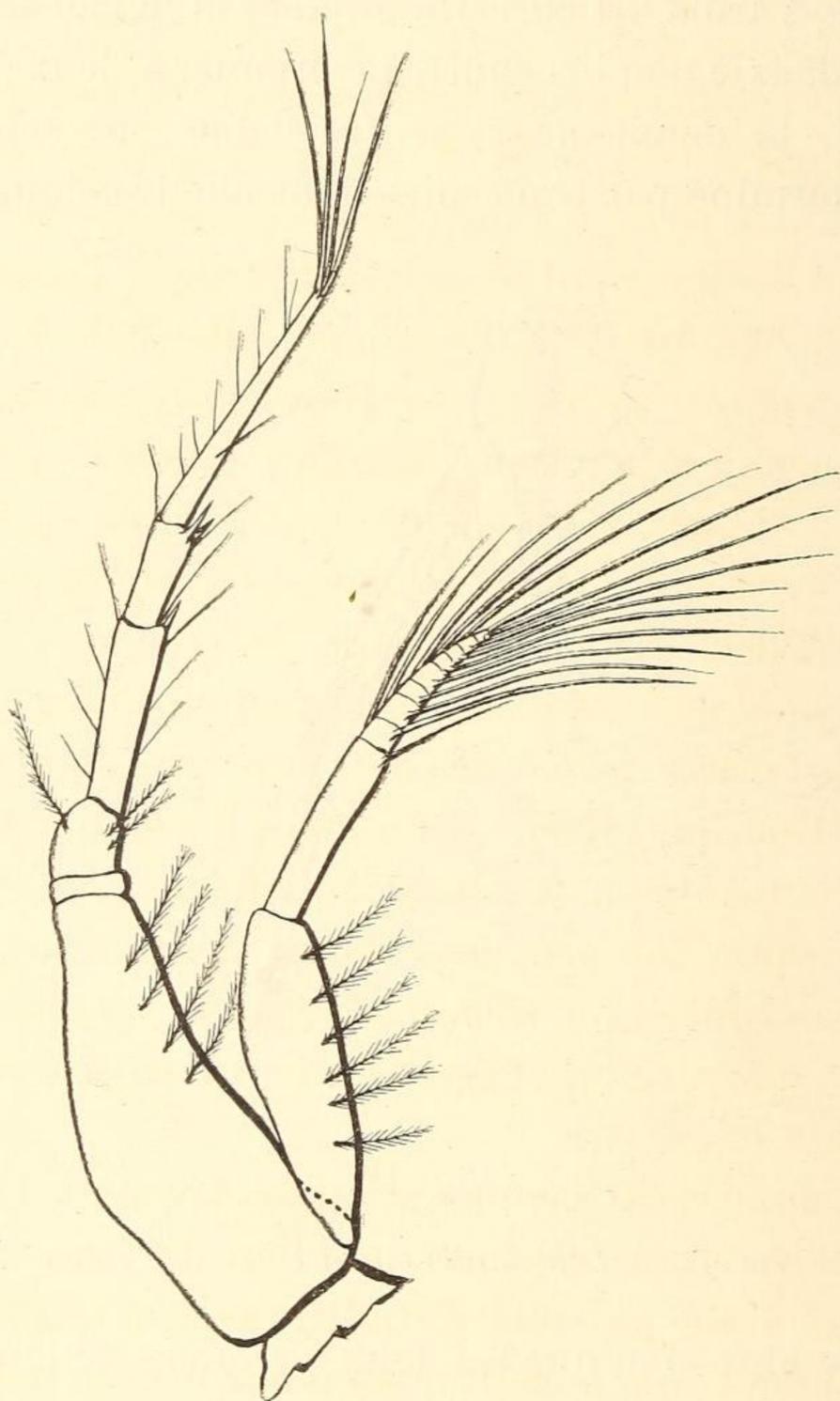


Fig. V.

FIG. V. — *Leptostylis borealis* n. sp.  
Deuxième péréiopode.

mais elle s'en distingue à première vue par l'absence de la structure particulière des deux premiers segments thoraciques libres du *L. villosa*, et par l'aspect différent du céphalothorax, qui au lieu d'être arrondi comme dans l'espèce de Sars, est assez allongé, plus de deux fois aussi long que large.

—